Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2009)
Heft: 8

Artikel: Robert Hainard, le chasseur au crayon
Autor: J.-M.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832317

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

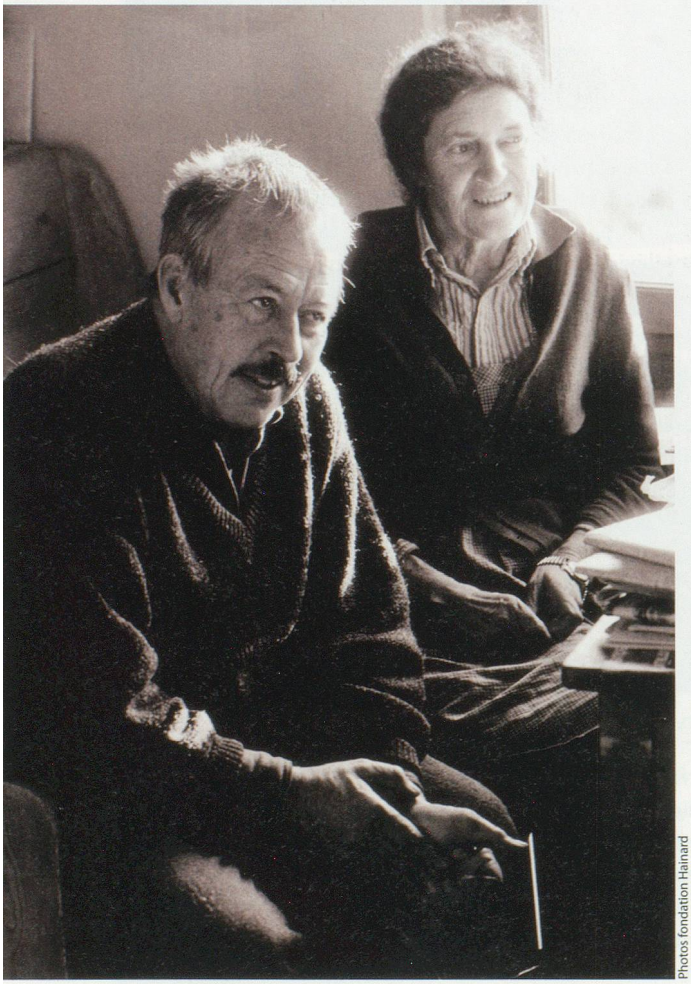
Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Robert Hainard, le chasseur au crayon

Il y a dix ans, en pleine tempête Lothar, disparaissait cet immense artiste amoureux fou de la nature. Son œuvre et son discours restent d'actualité. Hommage.

«Et la nature?» Ces mots sont sans doute les plus importants jamais prononcés ou plutôt écrits par Robert Hainard durant sa longue et prolifique carrière d'artiste animalier. C'est en tous cas le sentiment de son fils Pierre: «Mon père les a écrits en 1943, dans son premier livre. Aujourd'hui, ils restent au centre de sa vie et sont toujours d'actualité. La présence d'une vaste nature sauvage à côté de la civilisation reste primordiale.»



Photos fondation Hainard

Robert et son épouse Germaine, dans leur maison-atelier de Bernex en 1991.

Dix ans après sa mort, le 26 décembre 1999 au moment même où sévissait la tempête Lothar, les dessins, les sculptures et les gravures de Robert Hainard perpétuent ses innombrables séances de pistage, les longues périodes d'attente et d'observation en pleine nature, cette nature qu'il chérissait tant, y compris et surtout ses occupants. Ses sujets préférés sont les mammifères dont les apparitions sont furtives et souvent nocturnes. L'artiste réussit pourtant à allier précision et talent, tout en développant au fil de sa carrière une technique de gravure sur bois restituant «le flou exact de la vision de l'observateur.»

Ce lynx tant attendu

Ce fils de peintres, né en 1906, a connu une première reconnaissance officielle en 1927 déjà en décrochant une bourse au Salon genevois de l'œuvre. Cette même année, il épousera une artiste-peintre, Germaine Roten, qui l'accompagnera dans tous ses grands voyages. A partir de là, le chasseur au crayon va faire des milliers de croquis, rédiger des articles pour des revues. Ecologiste bien avant l'heure, il publiera son premier ouvrage philosophique *Et la nature?* en 1943 qui sera suivi d'*Expansion et nature* en 1946 et de bien d'autres ensuite.

Hormis un séjour de deux mois en 1938 dans les Rhodopes (un massif montagneux des Balkans) à l'invitation du roi de Bulgarie, c'est après la Seconde Guerre mondiale qu'il voyagera, admirant son premier loup sauvage en 1948 en Tchécoslovaquie. Il abordera sur le tard la nature africaine ainsi que les Indes et le Népal. Nommé Dr ès sciences honoris causa de l'Université de Genève, il devra même attendre une nuit de mars 1988 pour voir avec son ami Jacques Rime son premier lynx boréal… en Gruyère.

Aujourd'hui, de nombreuses expositions sont régulièrement consacrées aux œuvres de Robert Hainard. Quant à ses ouvrages, ils constituent toujours des références, à la fois scientifiques, mais aussi philosophiques. Ils donnent lieu à des colloques dans différents pays où les hommes se souviennent enfin qu'ils ne sont rien sans la nature.

J.-M. R.

www.hainard.ch

COUPLE DE LOUPS MARCHANT
En septembre 1955, l'artiste est à l'affût en Slovénie près d'un cadavre de veau, espérant voir un ours. Finalement, il voit apparaître deux fantômes gris.

CHAMOIS FEMELLE ET SON CABRI Une rencontre qui date de 1938 et qui donna lieu d'abord à un plâtre, avant d'être coulée dans le bronze.

L'OURS EN FACE
C'est en Roumanie, en 1972, que Robert Hainard fit connaissance avec ce plantigrade.

JEAN-LE-BLANC APRÈS L'AVERSE
Un splendide et inquétant rapace vu de profil en 1958, en ex-Yougoslavie.